

Lecture et traduction.

Date incertaine au iv^e siècle : peut-être entre 340 et 380 ap. J.-C.

Le personnage est peut-être le grammairien et rhéteur, ami d'Ausone, qui devint gouverneur d'une province probablement peu après la mort de Valentinien I^{er} (17 novembre 375).

D'après une inscription de *Lep-tis Magna* (*Ann. épigr.*, 1948, n^o 40), le mot *moenia* (l. 20) désignerait ici « les édifices publics », parmi lesquels les remparts seraient implicitement compris, de même que sur les inscriptions de Flavius Archontius Nilus (*Ibid.*, n^o 6 ; Reynolds et Ward Perkins, n^{os} 562-563).

Comme celui-ci entre 355 et 360, Nepotianus cumule exceptionnellement les fonctions de gouverneur civil (*praeses*) et de gouverneur militaire (*comes*) de Tripolitaine.

P. 247, n. 1. Dans l'inscription n^o 62 de l'*Ann. épigr.*, 1947, le nom du *praeses* doit être lu NICENTIVS (Reynolds et Ward Perkins, n^o 471).

P. 248-252. J. Guey établit une comparaison précise, « mot pour mot », des inscriptions de Nepotianus et d'Archontius Nilus, « très étroitement apparentées par le sujet, l'occasion, le vocabulaire, le style » ; mais, dans l'éloge du premier, l'accent est mis « sur les mérites propres du militaire » (l. 7 et suiv.) : il a remporté des avantages à l'encontre des Barbares, contribué plus efficacement à renforcer le *limes*, restauré les *opera* (*moenium*) et

de plus en a construit de neufs à *Leptis* et dans les autres villes de Tripolitaine. Cela doit s'expliquer et par les capacités du gouverneur et par la gravité du péril extérieur.

REVUE DES ÉTUDES GRECQUES, LXIV, 1951.

P. 104-107. G. Mihailov. Au village de Tjurk-Arnautlar, à 50 kilomètres au Nord-Ouest de Varna (Bulgarie). Dans une épigramme funéraire déjà publiée (notamment H. Seyrig, *Rev. de l'Hist. des Relig.*, XCVII, 1928, p. 275-278), allusion au rite des *rosalia* :

174) Au moment des *rosalia* « la vie accroîtra ma force d'âme, comme auparavant ».

P. 119-216. J. et L. Robert. Bulletin épigraphique. Nous signalerons seulement ici :

P. 180, n^o 159. Commentaire, d'après D. P. Mantzouranis, des fragments de cadastres de Mytilène du Bas-Empire (*I. G.*, XII, 2, n^{os} 76-80).

P. 203, n^o 235. Renvoi à des articles de F. Altheim sur l'inscription d'Armazi et le titre de *πρωτάξης* (*Ann. épigr.*, 1947, n^o 125).

P. 206-207. Reprise de l'étude d'une inscription de Lapéthos (Chypre) ainsi conçue :

175) Ἐκτίσθη τὰ τεῖχη
ἐπὶ Κλ. Λεοντίκου
τοῦ λαμπροτάτου
ὑπατικοῦ ἀπὸ θε-
μελίων τῇ λαμπρᾷ
Λαπηθίῳ πόλει.
Εὐτυχί, Ἰλλύρι.